

## **Introduction**

Appartenir à une religion, c'est très souvent croire en l'existence d'un dieu, partager des croyances sur l'organisation du monde, des valeurs morales ainsi que se soumettre à certaines pratiques et rites. La religion semble donc en résumé une croyance collective. Cf Citation de Durkheim p 333 manuel de philosophie

Définition : croire/savoir : croire n'est pas savoir :

- savoir : il y a des raisons objectives pour penser que l'idée est vraie.

Il y a des preuves nécessaires et suffisantes pour établir la vérité de l'idée

- croire : ne pas avoir de raisons objectives pour tenir une idée vraie.

Tenir une idée pour vraie sans savoir toutes les preuves nécessaires et suffisantes

Au nom de quoi la tient-on vraie alors ? non pour des raisons mais pour des causes psychologiques, existentielles, sociales, voire politiques.

Concernant l'existence de Dieu, il n'y a en effet aucune donnée empirique certaine : les seules que le croyant essaie d'avancer en faveur de l'existence de Dieu peuvent en effet toutes être contestées – ces données sont : les témoignages de ceux qui ont " vu ", les prophètes, les mystiques, ou les témoins des miracles (religion révélée) ; ou bien l'ordre et l'arrangement harmonieux du monde (théologie naturelle). Il n'y a de plus aucune preuve démonstrative certaine (théologie rationnelle).

S'il n'y a aucune preuve évidente de l'existence de Dieu, alors, la foi religieuse est au mieux seulement probable. Dès lors, il semble que la croyance religieuse fasse partie de nos croyances les plus **irrationnelles** (non conforme à la logique, à la rationalité, aux exigences de preuves). On croirait en Dieu parce qu'on **veut/désire** y croire car cela soulage différentes souffrances humaines (peur de la mort, de la nature, de l'avenir, de l'absurdité de la vie, de l'ignorance et de l'incertitude du bien et du mal, du vrai et du faux). Le risque pour l'homme est alors de vivre dans l'illusion, de s'en remettre à un être transcendant pour sa vie qui n'existe pas, et donc de se déposséder de son statut de sujet libre, raisonnable pour s'aliéner à une image, un fantasme psychologique ou social. Il y perd ainsi sa liberté individuelle, car la religion comme institution collective, avec tout ce qu'elle contient de pouvoirs, est ce à quoi il se soumet. De ce point de vue avoir la foi ne serait pas **raisonnable** (ce qui vise le bonheur humain)

Mais des hommes qui nous apparaissent raisonnables témoignent de l'expérience d'une transcendance. C'est à la fois une expérience personnelle et une expérience qui les libère à leurs yeux. IL peut aussi apparaître raisonnable de croire en Dieu, soit parce que précisément en retournant l'argument précédent, cela permet de supporter l'existence humaine, mais aussi car certains ont expérimenté en toute lucidité l'expérience de la transcendance qui leur donne depuis une force pour être heureux .

**Problématique 1** : Il s'agit alors de savoir si la croyance en un dieu ne peut être qu'irrationnelle ou s'il peut y avoir des croyances rationnelles, non pas prouvées objectivement comme en sciences, mais des croyances raisonnables.

**Problématique 2** : Comment conserver sa liberté de sujet rationnel libre au sein de la religion ?

La religion n'est-elle que la prise de pouvoir d'une partie des hommes sur d'autres ou peut-elle être une conviction intime, personnelle, libre du sujet ?

**Synthèse de problématique** : La religion et l'expérience religieuse (être absolu, infini) est-elle authentique, correspond-elle à une expérience réelle et conforme à ce qu'elle prétend être ou est-elle illusoire, masque-t-elle des désirs autres et humains?

## **1 – La religion : une expérience authentique, rationnelle et raisonnable**

### **1 – 1 – La démonstration de l'existence de Dieu selon Descartes**

Il existe des preuves de l'existence de Dieu. Cf manuel p.328 :

Preuve physico-théologique

Preuve cosmologique

Preuve ontologique.

Descartes dans son raisonnement pour établir la vérité recourt à la preuve ontologique  
1ère vérité : je pense donc je suis  
2ème vérité : je suis une chose pensante  
3ème vérité : Dieu existe

### **1-2 – Une expérience raisonnable selon Pascal**

→ ce peut être une expérience individuelle

→ ce peut être une croyance raisonnable

**Blaise Pascal** (1623-1662) est un mathématicien, physicien, philosophe et un chrétien catholique. Il traite de l'existence de Dieu, de la foi, à différentes reprises dans son œuvre, de manière philosophique, de manière philosophico-mathématique et enfin par un texte exprimant sa révélation de l'existence de Dieu. Voici trois documents qui illustrent ses différentes méthodes.

#### **1 – Méthode philosophique**

« C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi. Dieu sensible au cœur, non à la raison.

Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point : on le sait en mille choses. »

*Pensées*, de Pascal

Il y a ici une critique de la raison car celle-ci n'est pas capable tout prouver : elle ne peut démontrer/prouver à l'infini les idées. Elle doit s'appuyer sur des idées non démontrées, non prouvées. la critique de la démonstration.. IL y a un moment d'intuition au fondement de nos démonstrations, de nos raisonnements.

Distinction entre :

intuitif : saisi en une intuition de l'esprit, un seul moment direct et immédiat

discursif : établi par plusieurs étapes de raisonnement de manière indirecte et médiate

#### **2 – Méthode philosophico-mathématique.**

Pascal est un mathématicien qui a contribué à la connaissance des probabilités. Il utilise le calcul des probabilités pour établir que l'homme a un intérêt à parier que Dieu existe, plutôt qu'il n'existe pas. Il soutient ainsi qu'on ne peut démontrer l'existence de Dieu, que c'est une affaire personnelle d'intuition, de révélation, mais qu'on peut toutefois de manière rationaliste, calculatoire adopter une attitude croyante.

Voici une synthèse de l'argument pascalien :

Le chevalier de Méré était un libertin, amateur de jeu de hasard, de bagatelle, et de parties fines. Pour le **persuader** de changer de mœurs, le meilleur moyen est de lui présenter la religion, la foi, dans un pari, c'est là le langage qu'il comprend le mieux.

On parie soit que Dieu existe, soit qu'il n'existe pas. L'enjeu, c'est sa vie, le gain, c'est la vie après la mort. Il ne peut être question ici d'attribuer des probabilités aux différents cas de figure possibles (la probabilité pour que Dieu existe/n'existe pas n'est pas quantifiable). Mais il ne peut y avoir que quatre cas de figure possible. On va donc utiliser la règle des partis et examiner selon les cas, ce qu'on gagne ou perd.

1. Je parie que Dieu n'existe pas, et je mène une vie en conséquence : libertinage, plaisirs faciles, tentations de la chair, etc.

1a. Il se trouve que j'ai raison : Dieu n'existe pas, il n'y a pas de vie après la mort. Faisons les comptes. Qu'ai-je gagné ? Au mieux, soixante années de vie légère que j'ai pu mener sans me soucier de rien.

1b. Mais si je me suis trompé, si Dieu existe, et s'il juge les vivants et les morts ? Dans ce cas, j'aurais fait un marché de dupes : j'ai gagné soixante années de plaisir, mais j'y perds l'éternité en enfer !

Moralité : il vaut donc mieux parier que Dieu existe.

2. Je parie que Dieu existe, et je mène la vie adéquate : abstinence, mortifications, etc...

2a. Je me suis trompé : il n'y a rien après la mort. Je n'ai donc rien gagné dans mon pari, j'ai perdu soixante ans de vie terrestre. Mais comme je suis mort, je n'aurai pas le loisir de le regretter.

2b. Mais si j'ai raison, que Dieu existe, je perds soixante ans, mais je gagne l'éternité au paradis...Moralité : derechef, j'ai plus à gagner à parier sur l'existence de Dieu

### **3 – La révélation de Pascal**

Pascal a vécu une expérience mystique, une révélation de l'existence de Dieu qu'il a exprimée dans un texte appelé par la suite *Mémorial*.

Si vous souhaitez approfondir cette dimension de la révélation de l'existence de Dieu, vous pouvez lire,- nous en avons parlé en cours-, *La nuit de feu* (référence à Pascal) d' Eric-Emmanuel Schmitt.

**Nous avons donc avec Pascal une croyance rationnelle (le pari) et raisonnable (nous avons tout à gagner à adopter une attitude qui nous rend plus heureux durant notre vie , voire au-delà).**

**Ainsi la véritable croyance en Dieu peut n'être le résultat que d'un cheminement personnel et d'une rencontre personnelle.** Elle ne peut se suffire de la croyance collective, parce que tout le monde y croit, : elle serait alors suspecte d'être aliénée et superstitieuse.

PB : Si la relation à Dieu est personnelle, pourquoi y a-t-il besoin d'une religion (collectif)°?

Si on penche à croire en Dieu, n'est-ce pas pour des raisons autres, fausses que celles avancées précédemment ? Qu'est-ce qui nous assure qu'on croit pour de bonnes raisons ? Si le croyant veut s'assurer de croire pour de bonnes raisons, il doit faire l'effort d'envisager les fausses raisons pour lesquelles il croirait.

†

L'an de grâce 1654,  
Lundi, 23 novembre, jour de saint Clément, pape et martyr,  
et autres au martyrologe,  
Veille de saint Chrysogone, martyr, et autres,  
Depuis environ 10 heures et demie du soir  
jusques environ minuit et demi,

Feu

" Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob "  
non des philosophes et des savants.

Certitude. Certitude. Sentiment. Joie. Paix  
Dieu de Jésus Christ. *Deum meum et Deum vestrum.*  
" Ton Dieu sera mon Dieu. "

Oubli du monde et de tout, hormis Dieu.  
Il ne se trouve que par les voies enseignées dans l'Évangile.  
Grandeur de l'âme humaine.

" Père juste, le monde ne t'a point connu, mais je t'ai connu."  
Joie, joie, joie, pleurs de joie.

Je m'en suis séparé : *Dereliquerunt me fontem aquae vivae.*

" Mon Dieu, me quitterez-vous ? "

Que je n'en sois pas séparé éternellement.

" Cette est la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu,  
et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ."

Jésus-Christ. Jésus-Christ.

Je m'en suis séparé; je l'ai fui, renoncé, crucifié.

Que je n'en sois jamais séparé.

Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Évangile.  
Renonciation totale et douce.

Soumission totale à Jésus-Christ et à mon directeur.  
Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre.

*Non obliviscar sermones tuos. Amen.*

## 2 – La religion comme illusion

### 2 – 1 – Marx : « la religion, c'est l'opium du peuple » :

« Voici le fondement de la critique irréligieuse : c'est l'homme qui fait la religion, et non la religion qui fait l'homme. À la vérité, la religion est la conscience de soi et le sentiment de soi de l'homme qui, ou bien ne s'est pas encore conquis, ou bien s'est déjà de nouveau perdu. Mais l'homme, ce n'est pas un être abstrait recroquevillé hors du monde. L'homme, c'est le monde de l'homme, c'est l'État, c'est la société. Cet État, cette société produisent la religion, une conscience renversée du monde, parce qu'ils sont eux-mêmes un monde renversé. La religion est la théorie générale de ce monde, son compendium encyclopédique, sa logique sous une forme populaire, son point d'honneur spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément cérémoniel, son universel motif de consolation et de justification. Elle est la réalisation chimérique de l'essence humaine, parce que l'essence humaine ne possède pas de réalité véritable. Lutter contre la religion, c'est donc, indirectement, lutter contre ce monde-là, dont la religion est l'arôme spirituel.

**La misère religieuse est tout à la fois l'expression de la misère réelle et la protestation contre la misère réelle.** La religion est le soupir de la créature accablée, l'âme d'un monde sans cœur, de même qu'elle est l'esprit d'un état de choses où il n'est point d'esprit. Elle est l'opium du peuple. **L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel.** Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation, c'est exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions. La critique de la religion est donc en germe la critique de cette vallée de larmes dont la religion est l'auréole. »

Karl Marx (1818-1883), *Pour une critique de la philosophie du droit de Hegel*

La thèse essentielle de Marx est la suivante : la religion, et donc Dieu, sont des productions de l'homme. Ce qui est réel, dans la vie humaine, ce sont les rapports politiques et économiques que les hommes entretiennent entre eux. La religion résulte donc de ces rapports. Elle va être le moyen qu'ont ceux qui profitent de ces rapports pour pérenniser leurs privilèges. La religion, en effet, va inverser la conscience que les hommes ont d'eux-mêmes. en effet, elle va " déréaliser " ce qui est réellement vécu (les rapports sociaux et économiques) et donner une réalité à un monde fantastique, imaginaire, qui compensera les difficultés de la vie ici-bas. La réalité sociale et économique, est dure, difficile pour les paysans, le prolétariat, pour les classes sociales inférieures. La religion constitue alors un moyen d'oublier la réalité, de la supporter en la laissant en l'état et de garder espoir en un monde meilleur dans un au-delà. Ainsi la religion permet à la classe exploitée de supporter son sort sans se révolter et permet ainsi à la classe dominante de conserver son pouvoir. **Au lieu de chercher à transformer le monde, l'opprimé espère, pour plus tard, la réalisation de son désir de bonheur.** Toutes les souffrances d'ici-bas seront compensées dans un autre monde. L'expression " la religion est l'opium du peuple " signifie donc que la religion joue le rôle d'un anesthésiant des souffrances de la créature opprimée.

Marx considère donc que la critique de la religion est la première étape d'une mise en cause des rapports de production économique qui sont responsables de l'exploitation sociale, et donc, de l'oppression. Faire disparaître la religion, c'est s'assurer que tous les problèmes humains devraient être résolus par une nouvelle organisation sociale. Pour qu'une nouvelle organisation sociale apparaisse, il est absolument indispensable que les hommes ne considèrent pas leur vie terrestre seulement comme un passage mais comme le lieu de leur existence.

### 3 - SUPERSTRUCTURE :

ensemble des institutions politiques, des principes juridiques, des pratiques morales, des conceptions scientifiques de la classe dominante qui servent à justifier, à légitimer la domination de la classe dominée

### INFRASTRUCTURE :

**2 - Rapport de production :** relation sociales qui se nouent en fonction des forces productives

- Classe dominante : possède les moyens de production et le capital
- Classe dominée : vend sa force de travail

**1 - Forces productives :** main d'œuvre, moyen de production, outil machine, capital, matériau

### 6 - Changement de la SUPERSTRUCTURE

**5 - Changement des rapports de production**  
= lutte des classes =  
Apparition de nouvelles classes

**4 - Changement des forces productives**

Bilan : toute pratique religieuse peut être suspecte d'être dans le faux, dans le mensonge, d'être liberticide. Comment conserver un rapport à un dieu qui soit authentique ?

Les doutes, les soupçons théoriques que l'on peut émettre concernant la religion ne sont pas des preuves en soi. Il serait tout aussi abusif de lutter contre toutes les formes de croyance. Certaines sont sans doute aliénantes et aliénées mais sans doute pas toutes.

Dans ce sens, il faut par exemple distinguer croyances et superstitions

Question° : Quelles positions pratiques adopter face à la religion ?

### 3 – Conclusion

#### 3 – 1 – Synthèse des problèmes

1 - La religion présente une dimension individuelle dans la croyance en Dieu.

**Pb1 : qu'est ce qui assure le croyant de ne pas croire pour de mauvaises raisons ? (illusion)**

2 - La religion a une dimension collective.

**Pb2 : comment empêcher les religions d'avoir un pouvoir sur l'individu, de nier sa liberté ?**

3 - Chaque homme a une conscience réfléchie, a des droits, a une intimité de sa conscience. Du reste, on ne peut interdire ce qu'on ne peut pas prouver.

**Pb3 : Peut-on empêcher la liberté individuelle de croire ?**

4 - La religion est une croyance et une pratique collective, et les hommes ont le droit de s'associer pour créer des buts communs.

**Pb4 : Peut-on empêcher la liberté d'avoir une pratique religieuse ?**

#### 3 – 2 - Solutions : les idées de laïcité et de culture générale

1 - En quoi la laïcité est-elle une réponse, une solution aux pbs 1, 2, 3 et 4?

[https://www.youtube.com/watch?v=fx50d\\_aqaUo](https://www.youtube.com/watch?v=fx50d_aqaUo)

- **Laïcité antireligieuse :** « Ce que nous poursuivons, c'est la lutte contre l'Eglise qui est un danger politique et un danger social ».
- **Laïcité gallicane :** la religion est tolérée tant qu'elle est sous contrôle de l'Etat. La liberté de conscience est acceptée mais relève de l'intime et ne doit pas empiéter sur l'espace public.
- **Laïcité libérale et individualiste :** L'Etat est indifférent aux groupes religieux et fait appel à la liberté de conscience personnelle
- **Laïcité identitaire :** courant se référant aux valeurs chrétiennes comme des repères de la France et valorisant les racines chrétiennes de la France

2 - En quoi la connaissance, la culture générale est-elle une solution au Pb 1?